COMMENT LES MOTS DE L'ÉTRANGER SONT VENUS TRAVAILLER EN ROUMANIE. BRÈVE RECHERCHE SUR LE MOTS DE LA LANGUE ITALIENNE PÉNÉTRÉS DANS LE LEXIQUE ROUMAIN APRÈS 1989 (ONOMASTIQUE, DES TERMES CULINAIRES, LANGAGE PARLEMANTAIRE)

Sorin Cristian SEMENIUC
Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iaşi

Résumé: *L'ouverture des frontières et la libéralisation des produits de mass-média en Roumanie après la Révolution de 1989 a eu un fort effet sur la langue roumaine aussi, qui est entrée dans un contact massif avec d'autres langues de circulation internationale. Favorisée aussi par les ressemblances d'ordre phonétique, l'interaction avec la langue italienne laisse des traces profondes dans le vocabulaire roumain, surtout dans la région de la Moldavie.*

Mots-clés: *migration, interaction linguistique, onomastique*.

Introduction

Les dernières années l'interaction entre l'italien et le roumain est arrivée à un niveau élevé. Cela est dû au fait que, d'une part, le nombre des Roumains étant au travail dans la Péninsule a atteint, officiellement, un million de personnes[1], et, d'autre part, à l'impact dans la croissance des moyens de presse qui propage des mots d'origine italienne.

Le phénomène est très considérable dans la région de la Moldavie, région où habitaient en 2007 43% des Roumains qui travaillent en Italie.[2]

Comme dans d'autres régions où sont enregistrées beaucoup de personnes migrantes, l'ampleur du phénomène a des conséquences multiples (Remus Gabriel ANGHEL, 2009: 261): a) l'économie locale dépend des remises financières des migrants; b) de grandes différences apparaissent entre les migrants et les non-migrants, les familles des non-migrants ayant plus d'argent que les familles des autres; c) il se produit un effet puissant de transformation sociale, par les changements au niveau des familles, par les restratifications de la société et par la constitution de modèles de consommation associés à la migration.

Dans la continuation du parallélisme, la chaîne de télévision Acasă TV, consacrée par la diffusion d'épisodes appelés «les télénovélas», produites dans les pays latins, Italie incluse, est peut-être de façon surprenante, l'une des plus visionées de la Roumanie[3].

---

1 Le rapport Caritas – L'Institut de Recherche IDOS „Les Roumains d'Italie – entre rejet et acceptation", présenté au siège de l'Académie de Roumanie de Rome, à 25 mars 2010.

2 Sondage Metro Media Transylvanie à la commande de l'Agence pour des Stratégies Gouvernamentales, décembre 2007.

3 Conformément à www.paginademedia.ro, la plus visionée chaîne de la Roumanie en 2009 est Acasă TV, les séries „La Reine"a eu, en moyenne, à chaque des 99 épisodes environ 1,1 million

BDD-A5804 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:07 UTC)

Malgré cela, l'étude de la „collision" linguistique entre les deux cultures se trouve encore au tout début, hors quelques observations liées au langage sportif (Rodica ZAFIU, 2001: 129) les chercheurs qui se sont concentrés sur l'observation du phénomène appartenant surtout à des domaines comme la sociologie, l'économie, la migration ou les relations interethniques.

La méthode

L'onomastique: On a étudié les certificats de naissance des nouveau-nés enregistrés en 1981, 1996, 1997, 2007 et 2008 dans les maternités du municipe Iaşi, mais aussi ceux des enfants nés à l'étranger, avec des parents dont le domicile se trouve dans la jurisdiction de l'Office de l'Etat Civil de Iaşi (ceux-ci sont obligés d'enregistrer ces documents à leur rentrée à la maison). Le nombre de certificats de naissance étudiés : 1981 – 9.602, 1996 – 6.278, 1997 – 6.944, 2007 – 8.734, 2008 – 9.215. La plupart des enfants proviennent du municipe Iaşi et des communes d'alentours, et le reste d'autres localités de la Moldavie ou, isolément, des autres régions et même de l'étranger, la loi obligeant que ce document soit délivré dans la localité où se trouve la maternité et pas là où se trouve le domicile effectif des parents. Dans le cas où la nationalité ou la citoyenneté d'un des parents a été d'origine italienne ou le nom de famille avait résonance italienne, cela a été précisé.

En ce qui concerne les autres domaines, la recherche s'est penchée sur des observations basées sur l'étude des pliants de beaucoup de pizzerias, des produits des étagères d'un hypermarché, mais aussi des marchés paysans de Iaşi (des termes culinaires), respectivement sur l'accès du moteur de recherche du site de la Chambre des Députés, www.cdep.ro, endroit où on trouve postés des interpellations et des documents des élus (pour le langage parlementaire).

La recherche

L'onomastique: Quantitativement, de ces trois domaines recherchés, ici on a trouvé les plus nombreuses influences de la langue italienne sur celle roumaine. On a observé une croissance du nombre des prénoms inspirés du lexique italien, à chaque période recherchée (1981, 1996-1997, 2007-2008). De l'analyse de cent d'exemples concludents de ces quatre dernières années, mais aussi des autres informations comprises par les certificats – le lieu de naissance de l'enfant (Italie ou Roumanie), le domicile des parents (le milieu urbain ou le milieu rural) etc on peut tirer la conclusion qu'il y a deux modalités par lesquelles les noms formés des mots d'origine italienne entrent dans l'onomastique roumaine:

1. Directe.

Beaucoup de Roumains qui travaillent en Italie choisissent de mettre des noms d'origine italienne à leurs enfants nouveau-nés. De pareils cas sont enregistrés surtout en 2007-2008, date à laquelle le nombre de Roumains travaillant à l'étranger était plus grand qu'en 1996-1997, moment où la sortie du pays était conditionnée par les visas.

---

de téléspactateurs. En général Acasă TV a occupé la même année la quatrième place dans le classement des audiances avant TVR 1, Prima TV et Antena 3.

BDD-A5804 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:07 UTC)

Mais il y a aussi des cas où les parents «résistent» à la tentation et choisissent la voie traditionnelle, voire une autre (des noms à une autre résonance, françaises, par exemple Nicholas pour un petit garçon, né en 2006 à Grosetto).

Catégories de prénoms choisis par ces Roumains[1]:

a) totalement d'origine italienne[2]: Matteo, Roberto, Martina, Stefano-Davide, Edoardo-Gabriele, Tommaso, Raffaella, Riccardo, Endri-Gabriele, Irene, Stefano-Mattia, Alessandra-Giorgia, Filippo, Giulio-Ricardo, Maurizio, Marco, Mario-Toni, Fabiano-Claudio, Giovanni, Giada-Clarissa;

b) des combinaisons roumaines-italiennes[3]: Eduardo-Ionuț, Nicole-Julia-Adriana, Alessandro-Andrei, Michela-Daniela, Fabio-Valentin, Roberto-Vasile, Florin-Lorenzo, Giovanna-Simona;

c) des combinaisons roumaines-italiennes qui existaient déjà en Roumanie: Angel-Cristian, Francesca-Maria, Alessia, Luigi-Gabriel, Evelina-Emiliana[4];

d) des combinaisons italiennes-autres langues : Katia-Paola, Alessandro-William, Alessia-Elizabeth, Oswaldo-Marco, Tommy-Raffaello;

e) des combinaisons roumaines-autres langues : Ioana-Hillary;

f) des noms extra-italiens : Andrew-Nicholas, Jean-Louis, Jonathan, Alexander, Lukas-Richiard.

On peut supposer que les Roumains qui ont travaillé en Italie et sont rentrés chez eux ont baptisé leurs enfants avec des noms du pays de l'adoption temporaire.

2. Indirecte

Une autre catégorie de noms d'origine italienne sont entrés dans la langue surtout par l'intermédiaire du mass-média, plus précisément de la télévision. Les parents de cette catégorie n'ont jamais été en Italie. De l'étude de la base des données afférentes à l'année 1981 on observe que même avant la Révolution il y avait des cas où les enfants recevaient des noms à des résonances italiennes: Vanollia-Emanuela, Serenella-Andreea, Giuliano, Oana-Geraldina, Bruno-Ionuț, leader détaché à cette période-là concernant cela étant Giani/Geani (en combinaison avec des prénoms autochtones comme Vasilică, Nicolaie, Ciprian ou Constantin). Dans quelques cas, une possible explication serait celle qu'un des parents avait lui-même un tel prénom (la mère – Giovanina, la fille Andreea – Giovanina, ou le père – Fiorello, le fils – Ionuț Fiorello). Les noms de souche latine – comme Romulus représentent une catégorie spéciale. Conformément aux discussions avec les employés de l'Office, il est possible que la limitation de l'entrée dans la langue de certains mots italiens ait dû aussi aux réglementations en vigueur à cette période-là, beaucoup de parents qui désiraient mettre un nom spécial, plutôt original à leur enfant, étant rejetés ou mis à y bien réfléchir. Mais il est vrai que l'insistance donnait de bons résultats, de sorte que dans une commune du département de Iaşi vit un homme né en 1970, nommé Neil Armstrong, qui a relaté sur la censure initiale auquelle son père a été soumis à l'Office Civil. De

---

[1] Il est possible qu'uns de ces parents soient catholiques et aient appelé de toute manière au registre italien (ex. le père - Francisc Ludovic, le fils – Angelo Gabriel, lieu de naissance – Vicenza).

[2] Dans certains cas, la perception différente des deux cultures concernant un nom peut entraîner des confusions en ce qui concerne le sexe de l'enfant – par exemple, Simone est un garçon.

[3] Un effet de l'influence de la langue italienne dans ce cas est, parfois, le doublement d'une consonne: Maria-Elisabetta, Anna-Maria.

[4] La question qu'on se pose dans ces situations est: est-ce que les parents roumains auraient –ils appelé au registre italien s'ils n'étaient pas arrivés en Italie?

BDD-A5804 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:07 UTC)

plus loin, la période d'après la Révolution apporte le nombre le plus important de tels noms. La statistique montre qu'en 1996-1997 des prénoms comme Mario, Antonio, Alberto ou Marco étaient déjà présents cent fois dans les actes de l'Office de l'Etat Civil de Iaşi, beaucoup plus avant de l'exode des travailleurs roumains en Italie.

Types de prénoms de cette catégorie[1]:

1. Combinés avec un prénom roumain : Branco-Adrian, Leonardo-Constantin, Mario-Cătălin, Paolo-Emanuel, Alberto-Iulian, Mario-Mihăiță, Florinel-Mario, Emi-Mario-Gheorghiță, Lucas-Mario, Rositta-Florentina;
2. Des italienismes pures : Ambra-Adnana, Eduardo, Albertino, Renaldo, Giovani-Alberto, Antonio-Paulo, Alberto-Massimo;
3. Des héritages de famille sur ligne latine : le père – Mihail Adeodatus, le fils – Matei Adeodatus ou italienne : le père Salvadore Romul Geraldo, le fils – Edwin Geraldo, le père – Bonaventura, le fils – Rareş Bonaventura;
4. Des combinaisons italiennes-autres langues : Michael-Roberto, Richard-Antonio;
5. Des héritages de téribilismes linguistiques : le père – Chempes (né en 1981, trois années après l'année de gloire d'un footballeur argentinien), le fils – Roberto Cavali (avec double „l" cela représente un créateur de mode italienne renommé);

Une catégorie à part est représentée par les rromes qui «cherchent» beaucoup de fois avec acharnement des noms spéciaux pour leurs enfants, un des exemples les plus spectaculaires rencontrés dans l'archive de l'Office de l'Etat Civil de Iaşi étant «Kiwi Legendaru» (Kiwi le Légendaire). La langue italienne n'en pouvait pas échapper, la langue latine non plus : Romina-Beatrice, respectivement Maximilian Egidiu sont seulement deux exemples de noms choisis pour les nouveau-nés rromes.

Il y a dans l'archive quelques situations où le père est de nationalité italienne, et le nom de l'enfant montre cette chose, peut-être aussi après une négociation avec la mère et le registre autochton : le père – Nerino, le fils –Alexandru Giuseppe, le père – Pasquale, la fille – Marzia Eugenia.

Comme une observation commune des deux modalités on voit mis en évidence le fait que beaucoup d'influences italiennes se manifestent dans le milieu rural, l'endroit d'où beaucoup de gens sont partis à l'étranger, mais aussi où les firmes de cable ont enregistré un nombre d'abonnés de plus en plus grand. Souvent, le nom de souche étrangère est accompagné par un nom pur, peut-être pour qu'à l'avenir le choix final de celui utilisé courammant apartienne à l'enfant.

Concernant les parents recherchés, de l'étude des noms des pères et des mères, on observe que beaucoup n'étaient pas mariés. Si pour ceux d'Italie les motifs sont objectifs, ceux-ci désirant revenir dans le pays pour officialiser leur relation, dans la situation de ceux de la maison il s'agit de relations extraconjugales de divers motifs. Ce type de relations est à la base de l'accouchement des enfants à noms d'origine italienne et dont la colonne «père» est vide. D'ailleurs, des noms de vedettes ou d'origine

[1] A cause de l'éducation précaire de certains parents, une partie de ces prénoms sont soit «enrichis», soit «appauvris», soit éronés quant à ceux d'origine : Giovany, Naniny-Katrinell, Mateo-Dimitrie, Rafaelo-Dumitru, Paul-Giusepi.

BDD-A5804 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:07 UTC)

étrangère apparaissent chez beaucoup d'enfants illégitimes ou chez beaucoup de familles privées d'éducation[1].

Conclusions

La croissance du nombre de migrants roumains qui sont partis travailler dans la Péninsule Italique après 1990, mais aussi l'éclatement des moyens d'information de Roumanie, tout comme les affinités de la langue entre les deux nations ont fait qu'un grand nombre de mots italiens trouvent une place dans la langue roumaine, dans l'attente d'une approbation/rejet qu'ils vont finalement recevoir de la part d'usage.

Excepté les noms propres, d'autres domaines sont affectés eux aussi par le transfert linguistique unidirectionnel italien-roumain. Ainsi, concernant les termes culinaires, cette chose s'observe dans les pliants des pizzerias, par l'énumération des ingrédients, parfois dans une manière comique. Exemple : «*Royal Paisano Ingrédients : pâte croquant, huile d'olives, salsa di pomodoro, extra-mozzarella, du parmesan, saucissons Pleşcoi, champignons».*

Mozzarella est, d'ailleurs, un des termes italiens très utilisés dans le commerce roumain du dernier temps, dans le hypermarché, étant produit dans beaucoup de fabriques roumaines[2], mais aussi dans le marché traditionnel de Iaşi! Durant l'étude, ce type de fromage a été trouvé sur l'étagère, entre le fromage à pâte pressée et le fromage à la pie, comme produit «traditionnel», dans l'offre d'une société du milieu rural qui a certifié aux autorités compétentes plusieurs types de produits écologiques. D'autre part, pas mal de fois, les migrants retournés en congés n'hésitent pas à vouloir démontrer à ceux près d'eux le succès qu'ils ont enregistré et utilisent de façon ostentatoire des mots italiens comme «biscotti» ou «conilletto» quand ils vont au restaurant (ANGHEL, *op. cit.*;: 260). Un autre domaine où l'interaction entre les deux langues est présente est le langage parlementaire. Par exemple, «pizza» apparaît six fois dans cinq prises de parole des parlementaires (2002, 2003, 2007, 2009, 2010). La plus récente situation : «Chaque deuxième jeune satisfait quotidiennement son nécessaire calorique par jour par des embonpoints : les plus appréciés plats sont ceux déjà préparés, notamment la pizza congelée» (Manuela Mitrea). «Etranger/étrangers» (de l'italien *straniero*) apparaît sept fois. Exemple : « Pas "formulaire", n'est pas celle formulaire, monsieur collègue, vous êtes étranger, ici vous êtes soviétique, c'était la procédure *per formulam* !» (Ion Predescu, 1996) et «grande» une seule fois : «Et ne vous donnez pas grande, parce que vous viendrez après nous tout de suite» (blague racontée par le député Vasile Miron en 2003, dans la totalité).

Le procès d'assimilation et d'adaptation par la langue roumaine de certains mots italiens est long et complexe, tout comme le contact entre les deux nations, en fait un véritable mélange nouveau de populations. Etant donné le fait qu'une de ces populations dispose des ressources désirées par les autres, elle dispose aussi d'autorité multiple, au niveau linguistique inclus. La transformation est d'autant plus authentique que l'italien, par le latin, a déjà marqué la langue roumaine dans le passé, les

[1] Exemples: Cristiano Ronaldo (footballeur chez Real Madrid), Fuego, Ştefan Bănică (des chanteurs), Adelin Petrişor (reporter de télévision).

[2] Récemment, les postes de télévision ont commencé à diffuser aussi une réclame à ce type de fromage, producteur étant une firme roumaine.

BDD-A5804 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:07 UTC)

ressemblances du point de vue phonétique entre les deux langues étant édificatrices. En plus, pour les Roumains trouvés au milieu des autres, vulnérables devant les attaques xénophobes et la générosité du jour du salaire, l'intégration par les prénoms représente une condition qu'ils sentent choisir pour vivre plus à l'aise. L'alignement est l'une des voies choisies pour l'acceptation, et le choix des noms propres parmi les «hôtes» est une méthode considérée efficace, surtout que ceux-ci ne sont pas rigoureusement normés. Il est très probable et attesté dans certaines situations que les adultes transforment leurs noms dans ce but, et «Constantin» devienne «Costelo», et «Nelu» devienne «Nelo». Le but de ces choix est simple : l'attraction de la bonne volonté. Dans une certaine mesure, c'est pareil pour ceux qui font de tels choix à distance de milles kilomètres, en Roumanie, leur rapport étant à une civilisation prominente, une civilisation idéale, vue par le filtre médiatique. Si le nom signifie réalité, comme beaucoup de ces personnes le croient, peut-être qu'à l'avenir leurs enfants aussi vont acquérir une partie de la richesse de ceux dont ils ont pris leurs noms. De loin, l'onomastique enregistre les plus spectaculaires importations de la langue italienne, à travers le prisme de l'importance qu'a le nom dans les relations sociales. Au niveau culinaire, «les entrées» sont constantes, les conseils des parents partis travailler à l'étranger étant responsables en grande mesure, mais aussi les paquets envoyés périodiquement par ceux-ci, et en ce qui concerne le langage parlementaire, l'emploi de tels mots tient du spécifique de la lutte politique, les acteurs choisissant des mots puissants, à écho et notoriété de la langue-soeur, pour qu'ils marquent mieux leurs messages vers l'électorat.

Même si à un niveau pas encore connu, la langue roumaine se confronte avec un afflux important de mots venus de l'italien et cela non seulement dans les trois domaines qui ont fait l'objet de cette recherche. Il est très possible qu'après 20 ans la phrase «Mario et Marzia se sont réveillés et mangent des biscotti, pendant que leur père se prépare de partir au Parlement pour se donner grande avec sa nouvelle proposition législative» soit le fruit des années de contact direct et indirect entre les cultures roumaine et italienne des années post-révolutionaires.

BIBLIOGRAPHIE SELLECTIVE

Anghel, Remus Gabriel; Horvath, Istvan (coord.), *La sociologie de la migration. Théories et études de cas roumains*, Ed. Polirom, Iaşi, 2009

Badea, Camelia Virginia, *La migration de retour. Etude de cas dans le village Sperieţeni, un village de transition*, Ed. Lumen, Iaşi, 2009

Dahlgren, Peter; Sparks, Colin (coord.), *Le journalisme et la culture populaire*, Ed. Polirom, Iaşi, 2004.

Manolescu, Alina; Ricci, Antonio; Ciurba, Delia; Prucel, Răducu, *La dynamique des relations contemporaines italiennes-roumaines. Aspects économiques, juridiques et sociaux*. Ed. de l'Université Agora, Oradea, 2007

Tudorache, Carmen *L'evolution du phénomène de la migration en Europe*, 2006, La revue Economie Théorétique et Appliquée, Bucarest, 2006

Zafiu, Rodica, Diversité stylistique dans le roumain actuel, Ed. de l'Université de Bucarest, 2001

Support de cours adressé aux participants du projet «La migration et le traffic des mineurs non-accompagnés : des mesures urgentes pour les mineurs trouvés dans une situation de vulnérabilité extrême», le composant la Migration et ses Effets dans le Plan Familial, Iaşi, 2008

Cet ouvrage a été soutenu par Le Fond Social Européen en Roumanie, sous la responsabilité de l'Autorité Manageriale pour le Programme du Secteur Opérationnel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013 [grant POSDRU/88/1.5/S/47646].

BDD-A5804 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:07:07 UTC)